

Dimanche 22 août, 21ème Semaine du Temps Ordinaire — Année B

Jean 6, 60-69/ Jos 24,1-18/ Ps 33 (34)/ Ep 5, 21-32

Rupture de disciples

C'est le cinquième dimanche que nous écoutons, comme chaque année dans l'évangile de Saint Jean, le récit de la multiplication des pains, et le discours du pain de vie, discours à résonnance eucharistique. Aujourd'hui c'est la fin du discours.

Et à ce moment de la vie de Jésus, on entend la réaction des disciples qui sont plus nombreux que les douze, « **Cette parole est dure !** Qui peut l'entendre ? » Quelle parole ? Les paroles que Jésus vient de dire :

- « Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif »
- « Moi je suis le pain de vie »
- « si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours » 6,51
- « celui qui me mange, lui aussi vivra par moi » 6,57
- « Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui »

Ce que les disciples éprouvent comme dur dans les paroles de Jésus les conduit à la rupture. Ils s'en vont, ils quittent Jésus, ils cessent de le suivre. Et cela se passe au chapitre 6 de l'évangile, à la fin du premier quart de l'évangile de St Jean.

Qu'est-ce qui paraît si dur à des juifs qui ont suivi Jésus ? que le salut passe par lui en tant que personne, son corps et son sang ? qu'il ne soit pas seulement un envoyé, un prophète mais le Saint de Dieu ? le Fils unique de Dieu ?

Il y a la rupture des uns et la fidélité des autres.

Fidélité des douze

C'est alors que Jésus pose la question aux douze : « Voulez-vous partir vous aussi ? ». Cette question doit se poser pour eux et pour lui. Jésus pourrait se retrouver seul dans la mission. Cette question se pose pour de vrai.

La réponse de Pierre au nom des douze et leur foi est claire : « Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons ».

La foi des Douze reste un **mystère** alors que beaucoup des disciples s'en vont. Comme le dit Jésus : « Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père ». Comment se fait-il que dans certaines de nos familles, les uns croient et s'engagent pour le Christ parfois dans la vie consacrée et le sacerdoce et d'autres ne croient pas ou plus.

Pourquoi certains d'entre nous ont-ils eu un moment parfois long dans leur jeunesse ou dans leur vie où ils se sont éloignés de la pratique chrétienne et n'ont plus reconnu Jésus comme le Fils bien aimé du Père ? Nous n'en savons rien. C'est mystérieux. C'est l'histoire d'une vie. Il peut y avoir des hauts et des bas dans une vie.

« Tu as les **paroles** de la vie éternelle ».

Leur foi a un contenu : alors que dans notre communauté chrétienne de passage, aujourd'hui, les uns se laissent conduire par les exercices spirituels de St Ignace pour méditer la Parole de Dieu en croyant que les paroles de l'évangile sont un chemin pour trouver la vie et la vie éternelle ; les autres ont

quitté leur maison pour venir à la messe et écouter la Parole. Tous sont conduits par le même Esprit qui les mène au Christ, le Fils unique du Père.
« Tu as les **paroles** de la vie éternelle ».

Le Padre Pio en commentant cette parole évoquait les abeilles. Il disait : Il arrive que les abeilles traversent de grandes distances dans les prés avant de parvenir aux fleurs qu'elles ont choisies ; ensuite, fatiguées mais satisfaites et chargées de pollen, **elles rentrent à la ruche pour y accomplir la transformation silencieuse, mais féconde, du nectar des fleurs en nectar de vie.**

Fais de même : après avoir écouté la **Parole**, médite-la attentivement, examine ses divers éléments, cherche sa signification profonde. Alors elle te deviendra claire et lumineuse ; elle **aura le pouvoir de transformer tes inclinations naturelles en une pure élévation de l'esprit** ; et ton cœur sera toujours plus étroitement uni au cœur du Christ.

Eucharistie

Les Douze ont entendu : « Moi je suis le pain de vie », « si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours », « celui qui me mange, lui aussi vivra par moi » et ils ont mangé le pain et ils ont bu à la coupe que Jésus leur a fait passer.

La foi c'est aussi communier au corps du Christ dans **l'eucharistie**.

Le Père nous attire à Jésus. L'amour de Jésus qui est en nous est un don de Dieu le Père. C'est pourquoi toute la Prière Eucharistique est adressée au Père. Nous rendons grâce au Père au sujet de Jésus son Fils. Le « quoi » de notre louange c'est la réalité de la vie du Christ Jésus, du Saint de Dieu.

Nous allons communier au corps du Christ. Recueillons-nous en laissant ses paroles transformer notre être profond et en entendant la réponse qui monte, comme un miel, de notre cœur.

« Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui »
« Tu as les paroles de la vie éternelle ».

Jean-Marc Furnon, jésuite